

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
 1 mois 2 mois 3 mois 1 an
 Suisse. Fr. 1.50 4.— 7.— 13.—
 Etranger. » 2.80 7.— 13.50 25.—

Abonnement par la poste 20 cent. en plus.
 Les abonnements partent
 du 1^{er} et du 16 de chaque mois.

O. S. S.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
 Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne
La Suisse	20 »	ou
L'Étranger	25 »	son espace.
Réclames	50 »	

H. V. E.

Nouvelles du jour

A Verdun, échec d'un retour offensif allemand. Les opérations de Mackensen en Valachie seraient terminées.

À Verdun, les Allemands ont essayé de reprendre possession de la ferme des Chambrettes. Nous avons souligné hier l'importance particulière de cette position. Un regard sur la carte que nous avons publiée samedi fait comprendre; la ferme des Chambrettes est à l'entrée du « pont » qui relie le plateau de Louvemont à celui de Beaumont. Sous l'effet de la contre-attaque allemande, les Français ont dû d'abord céder la place, mais un retour offensif les a remis en possession du point disputé.

Le nombre des prisonniers allemands s'élève définitivement à 11,357, dont 394 officiers; les Allemands ont perdu 115 canons. Si l'on compare ces chiffres à ceux qui furent annoncés lors de l'ouverture des grandes offensives de Champagne et de Picardie, on sera frappé par leurs proportions. En Champagne, la conquête de la première ligne allemande avait valu aux Français la capture de 20,000 prisonniers et de 70 canons; en Picardie, le nombre des prisonniers faits du premier coup fut de 8500; celui des canons enlevés à l'ennemi, d'une septantaine. Mais, en Champagne, le front d'attaque avait une étendue de 25 kilomètres; en Picardie, il était long de 40 kilomètres; tandis que, à Verdun, l'attaque n'a embrassé qu'un secteur de 10 kilomètres. Le succès de Verdun est donc à tous égards plus important, soit au point de vue du résultat tactique, soit au point de vue de l'affaiblissement de l'adversaire en hommes et en matériel.

D'après le *Temps*, quatre divisions, et non cinq, ont été engagées dans l'opération. La relation du *Temps* confirme la supposition que nous avons faite hier d'une résistance allemande plus tenace à l'aile droite française, dans la direction de Bezonvaux; les troupes assaillantes ont été tenues un moment en échec au bois de la Vauche. C'est pourquoi le village de Bezonvaux et le bois des Carrières ne sont pas tombés du premier coup.

En Valachie, la retraite roumaine se poursuit sans faits marquants. Dans la Dobroudja, les troupes de Mackensen ont avancé vers le nord et approchent des bouches du Danube. La région dans laquelle elles pénétrèrent étant plus accidentée, il est à prévoir que l'ennemi y fera résistance; il ne peut livrer au poursuivant les ponts de Macin-Brailla, Isaceca-Reni et Tulcea-Ismail.

Dans les Carpates et dans les vallées moldaves, les attaques russes continuent, mais leur envergure a diminué.

Une note officielle allemande dit ceci au sujet des opérations de Roumanie :

« On peut considérer maintenant les opérations en Valachie comme terminées. La chute de Buzeu a livré aux alliés le dernier nœud important de chemin de fer en Valachie. L'armée d'invasion dispose de plus des deux tiers des voies ferrées roumaines. Les lignes du Buzeu et de la Jalomitz constituent maintenant pour les alliés (la coalition germano-bulgaro-turque, Réd.) une deuxième et une troisième lignes stratégiques de défense pour assurer la sécurité des greniers et des sources pétrolières qu'ils viennent de conquérir. »

Cette note annonce que Mackensen va ralentir, puis arrêter ses mouvements, et que le front roumain va devenir une ligne immobile de fortifications.

L'activité stratégique austro-allemande se tournera vers un autre théâtre. Sera-ce la Macédoine ou le front occidental ?

Avant-hier, on a beaucoup parlé de la paix à la Chambre italienne, et la discussion a prouvé que la grande majorité de la Chambre est de l'avis des députés catholiques : les Alliés ne peuvent pas répondre aux avances de l'Allemagne par un refus absolu.

C'est d'abord un anticlérical, M. Raimondo, député de San Remo, qui a émis

l'idée que les Alliés devaient discuter les conditions de paix de l'ennemi, afin d'éviter que le peuple croie que l'Entente n'a pas voulu accepter une paix qui était acceptable. M. Alessio, radical, un des giolittiens les plus influents, a fait écho aux déclarations de l'orateur précédent. Il a dit, entre autres choses, que l'Italie, de par ses traditions, devait exercer une action modératrice parmi les Alliés.

M. Turati, le chef socialiste de Milan, a prononcé un discours fort habile, qui a été bien accueilli de la Chambre. Si, a-t-il dit en résumé, on peut voir dans les offres de paix de l'Allemagne une manœuvre ou un aveu de faiblesse, il faut y voir aussi une disposition aux concessions. Par conséquent, a ajouté l'orateur socialiste, le gouvernement qui refuserait de discuter compromettrait une faute impardonnable. Tout cela était entremêlé très adroitement de déclarations sur le bon droit de l'Italie, sur les garanties qu'elle devra demander pour l'avenir.

Notons encore que les socialistes réformistes, favorables pourtant à la guerre, ont voté un ordre du jour analogue à la motion des députés catholiques.

L'hostilité à la paix reste néanmoins assez forte en Italie. Les députés radicaux ont voté un ordre du jour défavorable à la note allemande et demandant au gouvernement d'intensifier la guerre.

Le *Corriere della Sera* est très mécontent de l'attitude de la Chambre, qui ne réagit pas contre les socialistes et les autres messagers de paix. L'organe libéral de Milan combat la motion des députés catholiques, qu'il juge inopportune et dangereuse.

Que fera le gouvernement italien? Il devra évidemment se ranger à l'avis des Etats alliés, mais l'attitude des catholiques, des giolittiens et des socialistes est de nature à le faire réfléchir.

La *Westminster Gazette*, dont nous avons reproduit les appréciations symptomatiques sur la proposition de paix de l'Allemagne, est, paraît-il, un des organes qui reflètent la pensée de M. Asquith et du vicomte Grey.

Les *Daily News*, le *Manchester Guardian* et le *Daily Chronicle* expriment l'avis qu'il ne faut pas rejeter sans examen l'offre allemande.

Le *Manchester Guardian*, organe libéral très considéré, déclare que le courant favorable à une solution conciliante de la guerre prend de l'extension en Angleterre.

On se souvient des horribles blasphèmes contre le divin Rédempteur qu'avait publiés le *Popolo d'Italia*, journal socialiste et interventionniste de Milan. Une question avait été adressée à ce sujet au gouvernement par le député catholique Longinotti. M. Bosselli, président du ministère, vient d'envoyer à ce dernier la réponse suivante : « Le gouvernement déplore les publications que vous dénoncez et qui auraient dû être interdites par la censure comme outrageantes pour les croyances religieuses et propres à provoquer une agitation fâcheuse pour la concorde nationale. Le gouvernement a donné des instructions pour que, à l'avenir, de pareilles publications ne se renouvellent pas. »

En lieu et place de M. Poklevski-Kosell, ministre de Russie à Bucarest, rappelé, le tsar a nommé le général Mossoloff, qui est, paraît-il, très au fait des affaires des Balkans. M. Mossoloff était chef de la chancellerie impériale.

Le tsar a nommé comme gouverneur des territoires de Galicie et de Bukovine occupés l'aide de camp Fedor Trepoff, membre de la Douma et jusqu'ici président du comité parlementaire « pour la lutte contre l'hégémonie allemande en Russie ». M. Trepoff a été armé de pleins pouvoirs comme l'avait été

son prédécesseur, le comte Bobrinski, de fâcheuse mémoire. La presse russe est peu satisfaite de ce choix; elle craint que l'administration de M. Trepoff ne se signale par les mêmes procédés qui ont discrédité son devancier. On aurait aimé qu'une notabilité polonaise fût adjointe au gouverneur, pour servir d'intermédiaire entre le représentant du tsar et le peuple; il était question pour cet emploi du comte Joseph Potocki; mais le tsar, le bureaucratie russe, n'a pas voulu être tenu en lièdes.

Il y a en ce moment encore, en suspens devant les hauts tribunaux russes, plusieurs procès à la charge d'auxiliaires du premier gouverneur de la Galicie, qui ont abusé scandaleusement de leurs fonctions.

L'administration religieuse des territoires occupés est confiée à l'archiprêtre Titof, de l'Académie ecclésiastique de Kief.

† Mort du R. P. CORMIER

ancien Maître général des Dominicains

Le R. Père Cormier, dont, ces jours derniers, nous annonçons l'état de maladie grave, s'est



LE R. P. CORMIER

piement éteint dans la paix du Seigneur, à Rome, dimanche, à midi.

Tous ceux qui ont vu, à Fribourg, l'ancien Maître général, à l'occasion de l'élection de son successeur, garderont le souvenir de cette admirable et sainte figure de moine, et ceux qui ont eu le bonheur de l'approcher auront recueilli ses paroles si pleines de bonté, de charité, d'humilité et d'esprit surnaturel.

Fribourg, que le R. Père Cormier aimait tant, prendra part au deuil qui afflige tous les fils de saint Dominique. Le Révérendissime Maître général avait une prédilection pour notre Université, et, quand il manquait un professeur à notre faculté de théologie, il le choisissait parmi les plus doctes, dans un Ordre qui s'est toujours illustré par la science. Il avait pour M. Python, fondateur de l'Université, une estime qu'il ne manquait jamais d'exprimer dans les audiences pontificales où il était questionné sur notre haut enseignement.

Pour notre part, nous étions touchés de la sollicitude particulière qu'il témoignait à nos œuvres de presse et nous sommes fiers des éloges qu'il donnait à la *Liberté*, dont, disait-il, il était le lecteur assidu, quoiqu'il ne lût guère de journaux.

L'Eglise perd, par la mort du R. Père Cormier, l'un des hommes qui l'ont le mieux servie; l'Ordre de saint Dominique, l'un des religieux qui l'ont le plus honoré, l'Université de Fribourg, l'un de ses protecteurs les plus puissants et les plus éclairés.

Le R. Père Cormier est mort âgé de quatre-vingt-quatre ans. Il était né à Orléans et avait étudié la théologie au grand Séminaire de cette ville, au temps où Mgr Dupanloup était évêque du diocèse. Ordonné prêtre, au lieu de prendre rang dans le clergé séculier, il fit son noviciat dans l'Ordre des Frères Prêcheurs. Son état de faible santé le fit envoyer en Italie et il fit sa profession religieuse au couvent de Sainte-Sabine, à Rome, en 1859. En 1860, il devint maître des novices au couvent de Corbara, en Corse. En 1865, il fut mis à la tête de la province dominicaine de Toulouse. En 1892, le Maître général de l'Ordre se l'adjoignit comme Compagnon pour les provinces françaises. En 1896, il fut nommé procureur général de l'Ordre. En 1904, il fut élu Maître général,

dignité à laquelle il fut maintenu jusqu'en août dernier, où, sur sa demande expresse, le Chapitre général, réuni dans notre ville de Fribourg, lui donna un successeur.

Le budget de la Confédération au Conseil national

Le Conseil national a abordé, hier soir, lundi, la discussion du budget de la Confédération. M. Wagner (Saint-Gall) était rapporteur. Les dépenses sont évaluées à 216 millions, le déficit à 46 millions. La commission insiste pour que l'administration accorde sa politique d'économie. On attend un message sur la réforme financière. Il importerait ensuite de se prononcer et de prendre des mesures.

M. Motta, conseiller fédéral, répond que le Conseil fédéral est résolu à pratiquer énergiquement des économies. Nous avons une dette consolidée de 500 millions; il y a, il est vrai, une contre-valeur partielle dans les sommes accordées au bureau des B&S, etc., dont l'actif se monte à 210 millions.

La situation financière du pays est saine; son crédit est de premier ordre. Nous allons procéder à un nouveau emprunt à 4 1/2 %.

À la fin de 1917 y compris, nous aurons 125 millions de déficit, auxquels il faut ajouter un demi-milliard de dette de mobilisation jusqu'à maintenant. Nous faisons des vœux pour une paix prochaine, juste et durable. Si elle ne se fait pas, nous aurons une charge de guerre de 800 millions. En 1914, nous avions un déficit chronique, sans parler des assurances sociales. Les ressources nouvelles déjà créées s'élèvent à 7 millions et demi, sans parler des économies. Nous devons trouver 35 millions au bas mot pour combler les vides.

Voici quelles sont les mesures que le Conseil fédéral propose d'appliquer :

— D'abord, l'imposition d'un droit de timbre fédéral pour les lettres de change, les lettres de voiture, les actions suisses et étrangères, pour lesquelles on introduirait un art. 41 bis de la Constitution. Cette révision pourra être votée dans la session de printemps et ratifiée par le peuple au cours du premier semestre. Cet impôt rapporterait plus de 11 millions, dont le cinquième serait attribué aux cantons.

La deuxième mesure est le monopole du tabac, qui doit donner 20 millions à la Confédération; cet impôt n'a rien d'excessif, car il frappe un produit de luxe. Nous ferons tout notre possible pour parer au danger de la bureaucratie. Le produit du monopole doit être attribué en premier lieu aux œuvres de réforme sociale.

Une troisième mesure est l'extension du monopole de l'alcool, dont on pourrait tirer un rendement de 3 millions de fr., soit 2 millions par l'imposition des alcools de fruits et 1 million par l'élévation du prix de l'alcool de pomme de terre.

Une quatrième mesure est l'extension de la taxe militaire, qui pourrait rendre 2 millions. Nous aurions ainsi obtenu les 35 à 36 millions nécessaires.

Si la guerre se prolonge, il faudra prélever un second impôt de guerre, à l'occasion duquel on réviserait l'arrêté du premier impôt.

Le rendement de ce premier impôt a montré que la richesse nationale suisse s'élève à environ 30 milliards, au lieu des 15 milliards qu'avaient laissés entrevoir les calculs des économistes.

L'orateur relève quelques chiffres parmi le tableau des cantons, et en conclut que l'impôt a été établi sur de bonnes bases. Il ajoute que la réforme financière doit se faire par étapes, en tenant compte des besoins sociaux du pays. Il s'agit, en première ligne, d'atteindre le capital, et ensuite les autres sources de revenu.

Après cet exposé, la discussion est renvoyée au lendemain et la séance levée à 7 h. 1/2.

Une appréciation italienne sur la Suisse

Le *Mattino* de Naples écrit au sujet de la situation de la Suisse dans le conflit européen :

« La politique suivie à l'égard de la Suisse par les deux groupes de puissances est injuste et dangereuse. La Suisse a observé une loyale neutralité vis-à-vis des deux partis et elle est l'objet de vexations injustes. La Suisse a rendu à l'Europe de grands services; elle est indispensable aux deux groupes de belligérants, elle est un asile pour les blessés et les prisonniers, elle est une intermédiaire inestimable pour l'échange de nouvelles et les recherches relatives aux victimes de la guerre. Il faut rendre hommage au sérieux et à la fermeté avec laquelle elle a gardé son caractère national au milieu de cette tempête. La Suisse a mérité que les deux groupes de puissances s'efforcent de garder intactes, en elle, ces gages et ces œuvres d'un prix sans pareil, qui ont plus d'importance, certes, que les sujets dont on prend prétexte pour lui faire de mesquines chicanes. »

AU CONSEIL DES ETATS

La proportionnelle en suspens

Berne, 18 décembre.

Ce soir, en arrivant au palais, nous avons eu le spectacle d'un bataillon formé en carré sur la place fédérale. Pourquoi ce déploiement de forces militaires? Les soldats, dans un alignement impeccable, la baïonnette au canon, semblaient attendre des ordres. Lorsque nous eûmes franchi l'enceinte du Conseil des Etats, un avis du président nous donna l'explication de cette levée de boucliers. C'était une attention fine du général et du commandant de la III^{me} division, qui avaient autorisé la musique militaire du bataillon à donner une sérénade aux représentants des cantons et du peuple.

A cette nouvelle, l'ouverture de la séance fut retardée d'une demi-heure. De la vaste place encaignée, au milieu d'un tourbillonnement de légers flocons, montaient les mélodieux cadences de nos airs nationaux, marche de Sempach, cantique suisse, marche de Berne, hymne national, etc. Pendant que les députés attentifs se laissaient bercer par cette musique patriotique et guerrière, la proportionnelle errait comme une ombre en peine dans les lambris de chêne, se demandant ce qui lui valait cette nouvelle panse, après une si longue attente.

Sans prendre garde aux instances de la visiteuse pressée, M. le colonel Bolli, qui préside en l'absence de M. Mercier, voulut donner à la Chambre le temps d'entendre la sérénade de l'armée; après quoi, il invita l'assemblée à exprimer sa reconnaissance aux chefs aimables qui lui avaient procuré cette agréable surprise. En cela, Romands et Allemands furent pleinement d'accord, et le Conseil fédéral ne fut pas obligé d'intervenir.

Enfin, M. Rutty a la parole pour justifier la motion qu'il a déposée le 3 octobre dernier. Il demande, avec son collègue du centre, que le débat sur l'initiative proportionnaliste ne soit plus retardé et soit abordé au cours de la présente session.

Comme on sait, l'initiative populaire demandant l'introduction du scrutin proportionnel pour l'élection des conseillers nationaux fut l'objet d'un premier débat au Conseil national, lequel décida, le 19 juin 1914, de soumettre l'initiative au vote du peuple et des cantons, en leur proposant de la rejeter.

C'était au tour du Conseil des Etats à prendre attitude. Entre-temps, déçus la tempête qui secoue encore l'Europe, on ne songea plus qu'à la défense nationale. Il fallait éviter tout ce qui pouvait troubler « l'union sacrée ». C'est pourquoi le Conseil des Etats, le 13 avril 1915, décida d'ajourner sine die la discussion de l'initiative proportionnaliste, afin de maintenir intacte l'union si nécessaire du peuple suisse, pendant la guerre.

M. Rutty juge que la mise en quarantaine de la proportionnelle a suffisamment duré. S'il n'y avait pas, en Suisse, d'autre élément de trouble que la proportionnelle, on n'aurait pas à craindre la rupture de l'union du peuple suisse. Mais cette union a été soumise à des épreuves bien plus redoutables, sans être rompue. Le peuple suisse a un tempérament sain et robuste, qu'une votation même mouvementée ne saurait débiliter.

Le représentant de Genève, qui est un vétéran du Parlement, ne se laisse pas impressionner par des épouvantails. Il estime qu'aucune raison d'Etat, aucun argument de salut public ne saurait être invoqué contre les droits constitutionnels du peuple suisse. Il est gros temps, dit-il, qu'on rentre dans la légalité et dans le droit constitutionnel. Au moment où l'on songe à restreindre les pleins pouvoirs du Conseil fédéral, le Conseil des Etats aurait mauvais gré de s'arroger lui-même des pleins pouvoirs en suspendant d'avantage les garanties constitutionnelles.

A cette argumentation de M. Rutty, son collègue religieux politique, M. de Meuron, ajoute une nouvelle considération. La Confédération va poser devant le peuple suisse des problèmes financiers très graves. Est-ce le moment de mettre ce même peuple sous tutelle en lui marchandant son droit d'initiative ?

Après cette vigoureuse entrée en scène des motionnaires, on se prépare à entendre les représentants de la commission. Celle-ci a décidé, comme on sait, par 6 voix contre 5, de proposer un nouvel ajournement.

Mais le président, M. Bolli, annonce que plusieurs membres, désireux de se consulter et de se concerter, demandent la suspension du débat.

M. Rutty accepte cette interruption, pourvu que la discussion soit reprise en cette session même.

C'est adopté. On entend alors le rapport de M. Geel sur le budget des C. F. F.

Les pourparlers avec l'Entente

Des pourparlers sont en cours, au palais fédéral, entre les députés suisses et les attachés commerciaux de l'Entente, au sujet de la note des Alliés au Conseil fédéral.

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

Formant le surplus de cargaison d'un navire de graines de betteraves. Ils ont été débarqués à Boulogne-sur-Mer, au milieu de manifestations sympathiques de la population. Et hier, aux Halles parisiennes, ils ont remporté un vif succès, faisant baisser les cours français de 40 francs par mille.

LA SUISSE ET LA GUERRE

L'importation du fer allemand M. le Dr Locher, directeur de l'Office central pour l'importation du fer et de l'acier, est parti pour Berlin, afin d'y entamer des négociations et obtenir de plus forts envois.

La pénurie du charbon Les chefs d'exploitation des Chemins de fer fédéraux sont réunis à Berne, pour s'occuper des mesures à prendre dans le cas où le charbon viendrait à manquer.

ARMÉE SUISSE

Pour nos soldats La 1^{re} Compagnie du bataillon 12 passera, pour la seconde fois depuis la guerre, les fêtes de fin d'année sous ses armes.

Exposition d'échantillons des industries fribourgeoises Samedi, à 4 h., a été ouverte, au Musée industriel, une petite exposition d'échantillons des industries fribourgeoises.

CANTONS

BALE-VILLE

Défaite radicale. — Il y avait hier un deuxième tour de scrutin pour l'élection d'un juge au tribunal civil et d'un juge au tribunal pénal de Bâle. Les radicaux présentaient pour le premier siège M. le Dr O. Jaggi, et pour le second M. le Dr Wassmer.

VALAIS

Le P. Gaetan Cerini. — Un deuil cruel vient de plonger dans l'affliction les Pères Capucins du couvent de Sion. Leur docteur trouva un écho dans l'âme de tous ceux qui ont eu le bonheur de connaître le P. Gaetan Cerini, décédé samedi matin, à 6 heures, après une très courte maladie, âgé de 60 ans.

FRIBOURG

Conseil d'Etat

Stance du 16 décembre. — Le Conseil nomme M. Pierre Achy, professeur à l'Université, membre de la commission de surveillance des biens du clergé.

Rapatriés et Internés

Les rapatriés qui ont passé hier, lundi, en notre gare, venaient de Valenciennes. Ils étaient au nombre d'un millier.

Encore de la neige

Une nouvelle chute de neige s'est produite pendant la nuit dernière. Ce matin, tous les chemins laborieusement frayés ces jours passés étaient recouverts d'une couche fraîche de neige de 20 à 30 centimètres de profondeur.

Comptabilité agricole

Des cours de comptabilité agricole d'une durée de trois jours, donnés en allemand et en français, auront de nouveau lieu à Brougg (Argovie), en février 1917.

Vapeur coulé

(Havas.) — Le Lloyd annonce que le vapeur portugais Cascais a été coulé.

Le saut-conduit de M. Tarnowsky

(Reuter.) — Si le gouvernement anglais a donné un saut-conduit à M. Tarnowsky (voir Nouvelles diverses), c'est que le gouvernement des Etats-Unis a pris la responsabilité de faire lui-même la demande, au lieu d'agir comme un simple intermédiaire transmettant la demande de l'Autriche.

Œuvre des Etudiants prisonniers de guerre

- Le comité de Fribourg de cette œuvre a recueilli les dons suivants : Total des souscriptions précédentes Fr. 5.209.50 M. le professeur Dr Büchi 30.— M. Weyrich, chancelier 20.— Mission catholique suisse 500.— Fabrique d'engrais chimiques 100.— M. le professeur Dr Beck 100.— Convict Salesianum 65.— Rédaction des Freiburger Nachrichten 10.— M. C. Nussbaumer 5.— Anonyme 10.— Idem 5.— L. de P. 5.— M. de G. 5.— Anonyme 10.— Convict Albertinum 68.40 M^{me} Georges Pythou 10.— M. G. Fohl, président de l'Association d'étudiants catholiques luxembourgeois 50.— R. P. Manser, recteur de l'Université 50.— R. P. Zapletal, professeur 6.— R. P. Mandonnet, professeur 10.— R. P. Weiss, professeur 25.— R. P. Prümmer, professeur 5.— R. P. de Langen-Wendels, professeur 5.— R. P. Montagne, professeur 5.— R. P. del Prado, professeur 10.— R. P. de Bie, O. P. 3.— R. P. Weve, O. P. 3.— R. P. Smermond, O. P. 3.— Total Fr. 6.441.90

Félicitations de George V

(Havas.) — Le roi d'Angleterre a télégraphié à M. Poincaré : « Je vous félicite chaleureusement, Monsieur le Président, à l'occasion du brillant succès que les vaillantes troupes françaises viennent de remporter devant Verdun et dont la nation française tout entière peut être fière. Je vous prie d'agréer la nouvelle assurance de l'admiration avec laquelle je suis l'avance de l'armée française. »

La transmission du haut commandement en France

(Havas.) — Le général Joffre a transmis au général Nivelle ses plénis pouvoirs de commandant en chef des armées du nord et du nord-est. Il a exprimé au général ses vœux à l'occasion de sa promotion et lui a présenté les chefs des différents services.

L'aviateur Beauchamp tué

(Havas.) — Le capitaine aviateur de Beauchamp a été tué par une balle au cours d'un combat aérien dans la région de Douaumont. L'appareil est tombé dans les lignes françaises.

L'armée roumaine

(Havas.) — Le Tadj publie la correspondance échangée entre M. von Bissing et le cardinal Mercier. Cette correspondance prouve l'inexactitude des assertions de M. von Bissing attribuant à la conduite des autorités belges la durée des Allemands à l'égard de la population belge.

Les internés en Suisse

(Havas.) — La commission des affaires extérieures de la Chambre a entendu un rapport Candace sur le régime des internés en Suisse. Elle a adopté un programme d'amélioration à apporter à ce régime et a protesté contre les abus de contrôle du ministère allemand de l'Intérieur, qui retardait parfois de plusieurs mois la correspondance entre l'Agence internationale et les familles des internés.

Le charbon allemand

(Havas.) — Le syndicat houillier du Rhin et de Westphalie a, pour le premier trimestre de 1917, augmenté de 2 marks par tonne le prix du charbon; de 3 mark par tonne ceux du coke, et de 3 marks 25 cent de briquettes.

Les Antilles hollandaises

(Havas.) — Le ministre des affaires étrangères a soumis au Parlement un projet de loi relatif à la cession des Indes occidentales néerlandaises à l'Amérique.

Eboulement en Italie

Une dépêche de Porto-Maurizio (Ligurie) annonce qu'un éboulement considérable s'est produit à la gare de Taggia, sur la ligne de Porto-Maurizio à San-Remo. La voie a été recouverte sur un espace de 300 mètres. Plusieurs maisons ont été emportées.

SUISSE

Les avalanches

(Paffers (Saint-Gall), 19 décembre.) A la suite des énormes chutes de neige de ces derniers jours, de grandes avalanches sont descendues dans la partie supérieure de la vallée de la Tamina, qui ont barré pendant plusieurs jours la rivière et coupé la route. Du Calanda,

Devant Verdun

(Havas.) — Les Allemands ont réagi avec vigueur dans la soirée de dimanche, après un intense bombardement préparé contre notre nouveau front de la rive droite de la Meuse. L'ennemi, après avoir réoccupé momentanément un seul point, la ferme des Chanzbrettes, en a été repoussé à la matinée suivante.

Nos positions ont été intégralement maintenues. D'autre part, on annonce officiellement que le bilan de la victoire devant Verdun, le 15 décembre, se solde par un nombreux et riche butin, qui confirme l'importance du succès qu'attestait déjà l'étendue du terrain conquis.

Une particularité remarquable est le chiffre des prisonniers, dont le nombre croissant est un indice de la démolition de l'ennemi.

Bien qu'en prisonniers, en effet, les Allemands ont perdu la valeur d'une des cinq divisions engagées dans l'affaire. Le nombre des soldats tués ou blessés représente bien la valeur d'une autre division. La journée aboutit donc pour l'adversaire à la mise hors de combat d'effectifs dont l'importance équivalait à un corps d'armée. Au total donc, excellente journée.

Félicitations de George V

(Havas.) — Le roi d'Angleterre a télégraphié à M. Poincaré : « Je vous félicite chaleureusement, Monsieur le Président, à l'occasion du brillant succès que les vaillantes troupes françaises viennent de remporter devant Verdun et dont la nation française tout entière peut être fière. Je vous prie d'agréer la nouvelle assurance de l'admiration avec laquelle je suis l'avance de l'armée française. »

La transmission du haut commandement en France

(Havas.) — Le général Joffre a transmis au général Nivelle ses plénis pouvoirs de commandant en chef des armées du nord et du nord-est. Il a exprimé au général ses vœux à l'occasion de sa promotion et lui a présenté les chefs des différents services.

L'aviateur Beauchamp tué

(Havas.) — Le capitaine aviateur de Beauchamp a été tué par une balle au cours d'un combat aérien dans la région de Douaumont. L'appareil est tombé dans les lignes françaises.

L'armée roumaine

(Havas.) — Le Tadj publie la correspondance échangée entre M. von Bissing et le cardinal Mercier. Cette correspondance prouve l'inexactitude des assertions de M. von Bissing attribuant à la conduite des autorités belges la durée des Allemands à l'égard de la population belge.

Les internés en Suisse

(Havas.) — La commission des affaires extérieures de la Chambre a entendu un rapport Candace sur le régime des internés en Suisse. Elle a adopté un programme d'amélioration à apporter à ce régime et a protesté contre les abus de contrôle du ministère allemand de l'Intérieur, qui retardait parfois de plusieurs mois la correspondance entre l'Agence internationale et les familles des internés.

Le charbon allemand

(Havas.) — Le syndicat houillier du Rhin et de Westphalie a, pour le premier trimestre de 1917, augmenté de 2 marks par tonne le prix du charbon; de 3 mark par tonne ceux du coke, et de 3 marks 25 cent de briquettes.

Les Antilles hollandaises

(Havas.) — Le ministre des affaires étrangères a soumis au Parlement un projet de loi relatif à la cession des Indes occidentales néerlandaises à l'Amérique.

Eboulement en Italie

Une dépêche de Porto-Maurizio (Ligurie) annonce qu'un éboulement considérable s'est produit à la gare de Taggia, sur la ligne de Porto-Maurizio à San-Remo. La voie a été recouverte sur un espace de 300 mètres. Plusieurs maisons ont été emportées.

SUISSE

Les avalanches

(Paffers (Saint-Gall), 19 décembre.) A la suite des énormes chutes de neige de ces derniers jours, de grandes avalanches sont descendues dans la partie supérieure de la vallée de la Tamina, qui ont barré pendant plusieurs jours la rivière et coupé la route. Du Calanda,

L'offre de la paix

(Havas.) — Les Allemands ont réagi avec vigueur dans la soirée de dimanche, après un intense bombardement préparé contre notre nouveau front de la rive droite de la Meuse. L'ennemi, après avoir réoccupé momentanément un seul point, la ferme des Chanzbrettes, en a été repoussé à la matinée suivante.

Nos positions ont été intégralement maintenues. D'autre part, on annonce officiellement que le bilan de la victoire devant Verdun, le 15 décembre, se solde par un nombreux et riche butin, qui confirme l'importance du succès qu'attestait déjà l'étendue du terrain conquis.

Une particularité remarquable est le chiffre des prisonniers, dont le nombre croissant est un indice de la démolition de l'ennemi.

Bien qu'en prisonniers, en effet, les Allemands ont perdu la valeur d'une des cinq divisions engagées dans l'affaire. Le nombre des soldats tués ou blessés représente bien la valeur d'une autre division. La journée aboutit donc pour l'adversaire à la mise hors de combat d'effectifs dont l'importance équivalait à un corps d'armée. Au total donc, excellente journée.

Félicitations de George V

(Havas.) — Le roi d'Angleterre a télégraphié à M. Poincaré : « Je vous félicite chaleureusement, Monsieur le Président, à l'occasion du brillant succès que les vaillantes troupes françaises viennent de remporter devant Verdun et dont la nation française tout entière peut être fière. Je vous prie d'agréer la nouvelle assurance de l'admiration avec laquelle je suis l'avance de l'armée française. »

La transmission du haut commandement en France

(Havas.) — Le général Joffre a transmis au général Nivelle ses plénis pouvoirs de commandant en chef des armées du nord et du nord-est. Il a exprimé au général ses vœux à l'occasion de sa promotion et lui a présenté les chefs des différents services.

L'aviateur Beauchamp tué

(Havas.) — Le capitaine aviateur de Beauchamp a été tué par une balle au cours d'un combat aérien dans la région de Douaumont. L'appareil est tombé dans les lignes françaises.

L'armée roumaine

(Havas.) — Le Tadj publie la correspondance échangée entre M. von Bissing et le cardinal Mercier. Cette correspondance prouve l'inexactitude des assertions de M. von Bissing attribuant à la conduite des autorités belges la durée des Allemands à l'égard de la population belge.

Les internés en Suisse

(Havas.) — La commission des affaires extérieures de la Chambre a entendu un rapport Candace sur le régime des internés en Suisse. Elle a adopté un programme d'amélioration à apporter à ce régime et a protesté contre les abus de contrôle du ministère allemand de l'Intérieur, qui retardait parfois de plusieurs mois la correspondance entre l'Agence internationale et les familles des internés.

Le charbon allemand

(Havas.) — Le syndicat houillier du Rhin et de Westphalie a, pour le premier trimestre de 1917, augmenté de 2 marks par tonne le prix du charbon; de 3 mark par tonne ceux du coke, et de 3 marks 25 cent de briquettes.

Les Antilles hollandaises

(Havas.) — Le ministre des affaires étrangères a soumis au Parlement un projet de loi relatif à la cession des Indes occidentales néerlandaises à l'Amérique.

Eboulement en Italie

Une dépêche de Porto-Maurizio (Ligurie) annonce qu'un éboulement considérable s'est produit à la gare de Taggia, sur la ligne de Porto-Maurizio à San-Remo. La voie a été recouverte sur un espace de 300 mètres. Plusieurs maisons ont été emportées.

SUISSE

Les avalanches

(Paffers (Saint-Gall), 19 décembre.) A la suite des énormes chutes de neige de ces derniers jours, de grandes avalanches sont descendues dans la partie supérieure de la vallée de la Tamina, qui ont barré pendant plusieurs jours la rivière et coupé la route. Du Calanda,

Chambres fédérales

(Havas.) — Le conseil fédéral continue la discussion générale du budget de 1917.

M. Speiser (Bâle) déclare qu'il est temps que le Conseil se prononce sur la réforme financière. Plus on attend, plus il devient difficile d'équilibrer le budget. Mais, pour que la réforme soit possible, il faut que le peuple consente à des sacrifices. Dans l'article constitutionnel, l'impôt de guerre a été désigné expressément comme un impôt unique. On ne peut donc pas, sans une nécessité tout à fait absolue, violer la promesse faite au peuple. M. Speiser conclut que la question financière ne pourra être résolue que par un impôt fédéral modéré sur la fortune. M. Billeter (Zurich) parle dans le même sens.

M. Gustave Müller (Berne) déclare que les socialistes considèrent le programme financier du Conseil fédéral comme insuffisant. Il faut, selon lui, une réforme basée sur l'impôt direct permanent. M. Speiser se fait illusion. Le groupe socialiste donnera peut-être son adhésion à l'impôt sur le timbre et sur le monopole du tabac, pourvu que le produit de ce dernier soit consacré à des réformes sociales.

M. Blumer (Glaris) appuie le projet du Conseil fédéral.

M. Gaudard (Vaud) combat l'idée de l'impôt fédéral direct, qui porterait atteinte au principe fédératif et à l'autonomie des cantons.

Le Conseil des Etats reprend le budget des C. F. F. Au Département des travaux, M. von Arx, président du conseil d'administration des C. F. F., déclare qu'on ne doit entreprendre que les travaux commandés par la sécurité et le développement rationnel du trafic. Il cite parmi les constructions urgentes la réfection de la gare de Neuchâtel. L'orateur indique que, depuis 1914, les C. F. F. ont fait construire 2009 nouveaux wagons à marchandises.

Le budget des constructions des C. F. F. est adopté sans discussion. On passe au budget d'exploitation (rapporteur : M. Simon, Vaud).

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

C. A. S. Section Moléson. — Séance le mercredi, 20 décembre, à 8 h. 3/4 du soir, au local: Hôtel Suisse. Causeries avec projections: La course au Finsteralp, par M. Albéric de Weck.

« Cecilia », chœur mixte de Saint-Jean. — Ce soir, mardi, à 8 h. 3/4, répétition urgente pour la messe de Noël.

Calendrier

MERCREDI 20 DÉCEMBRE QUATRE-TEMPS Jeûne et abstinence

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 19 décembre Techniques de Fribourg BAROMÈTRE

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 705.0 to 725.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

Table with 12 columns: Dec, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, Dec. Values range from 690.0 to 715.0.

STIMULANT Avertissement au Vin et Quinquina

Pour Noël et le nouvel an

Crèches en tous genres
Livres d'étranges, Bibliothèque réco.
Encrriers, Presse-papier, Liseuses et Gravons-fantaisie.
Papeterie de luxe, fine et ordinaire.
Boîtes couleurs, Boîtes mathématiques.
Plumiers, Classeurs, etc., etc.
Albums cartes postales, Albums photographiques.
Albums poésies.
Albums d'images pour les enfants.
Livres de piété, Paroissiens, Missels, Bréviaires, etc.
Agendas de poche, Carnets, Portefeuilles.
Calendriers à effeuiller, Petits calendriers de portemonnaie.
Calendriers et agendas de bureaux.
Cartes et images pour étrennes, Cartes postales illustrées.
Statues, Crucifix, Bénédictins de luxe.
Chapelets montés en argent et ordinaires, Dizaines.
Médailles et croix en tous genres.
Fournitures pour bureaux.
Cartes de visite
Grand et beau choix d'images.

CARTES POSTALES DE NOËL ET DE BONNE ANNÉE
LIBRAIRIE CATHOLIQUE
130, Place St-Nicolas & 38, Avenue de Pérolles
FRIBOURG

MISES DE BOIS

Le sousigné exposera en mises publiques, dans sa forêt d'Austfond, le mercredi 20 décembre, dès 1/2 heure après midi : 40 moules et 2000 jagots foyard.
L'exposant : P. REHY.

Révocation de mises

Les mises publiques annoncées pour le vendredi 22 décembre, à 1 heure de l'après-midi, au Buffet de la Gare de Cottens, n'auront pas lieu.

Souhaits de nouvel an

Artisans, Commerçants, Sociétés, faites vos annonces de souhaits dans les principaux journaux.

Comme ces années passées, nous publierons dans le dernier numéro de cette année, des divers journaux, en format carte de visite, pareil au type ci-après, les souhaits de bonne année que négociants et particuliers désirent adresser à leur clientèle, amis et connaissances.

Type de l'annonce :

La Maison X.

présente à son honorable clientèle ses meilleurs vœux de BONNE ANNÉE.

Nous prions les personnes désirant profiter de ce mode pratique et peu coûteux, remplaçant avantageusement l'envoi des cartes de visite, de bien vouloir nous adresser tout de suite leur ordre. 5716

PUBLICITAS
Société Anonyme Suisse de Publicité
FRIBOURG

Offre pour Etrennes

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS en :
Chemises confectionnées.
Cols, Cravates, Bretelles.
Gants, Sous-vestements.
Lingos de toilette, etc.

Chemiserie A. DÆSTER, Fribourg

10, Avenue de la Gare Vis-à-vis de l'Hôtel Terminus

PIANO

Pour commercer, ou acheter un bon piano, droit ou à queue, pas trop usagé. Paiement comptant. 5858
Indiquer prix et marque, sous A. S., case 20077, Lausanne.

Exposition d'échantillons

Industries fribourgeoises
Musée industriel
FRIBOURG
Tous les jours, de 2 h. à 5 heures.
Entrée libre

un appartement

5 chambres et dépendances.
S'adresser à M^{me} Delaquis, Villa des Fougères. 1630

Les INVENTEURS de la Industrie des MATHÉ-DORÉT
font étudier et breveter leurs inventions en Suisse et dans tous les pays par 100 francs.
MATHÉ-DORÉT
à la CHAUX-de-FRANCS
INGÉNIEURS-SPECIALISTES

Châtaignes

1^{er} choix : 10 kg., 5 fr. 30 francs
2^e choix : 5 kg., 3 fr. 10 francs
3^e choix : 2 kg., 1 fr. 50 francs
40 fr. port dû.
Harion, S. Claro (Tessin).

ON OFFRE

plusieurs chevaux en hivernage. 5850
S'adresser à Auguste Fasel, à Hérouzard, Téléph. 560.

Traineau à vendre

A vendre un traineau léger à 4 places et une belle grelottière.
S'adr. au N° 17, Grand'Rue.

Vente aux enchères de bétail et chabâil

Pour cause de cessation de bail, MM. Schaller et Kelly, fermiers, vendront en mises publiques, devant leur domicile, à Morvin-sur-Mully, le jeudi 21 décembre : 1 bon cheval de trait, 10 vaches portantes ou fraîches vélées, 1 génisse portante, 6 porcs de lait, 1 taureau de 3 ans, 2 taures, 1 bon chien de trait; 5600 pieds de foin et regain à distraire ou à consommer sur place, 2 chars à pont et 1 à échelles, 1 petit char à ressorts, 1 berse à champs, 1 charne Brabant, 1 bittoir, 1 fancheuse, 1 fancheuse, 1 hache-paille, 1 bouillier à pommes de terre, 1 four à pain portatif, 1 caisse à pain; des ustensiles de laiterie et une quantité d'outils agricoles; quelques sacs de froment et d'avoine.
Le chabâil sera misé dès 9 heures du matin et le bétail dès 1 heure de l'après-midi. P 5858 P 5733-1537
Les exposants.

UN JEUNE HOMME

de 16 à 18 ans, comme domestique de campagne. Occasion d'apprendre l'allemand.
S'adr. à Jakob Abischer, à Saint-Loup, près Guin.

Charretier

connaissant bien le charroi des bois et disposant de bonnes références, trouverait place stable avec bons gages.
S'adresser par écrit sous P 5933 F à Publicitas S. A., Fribourg. 5807-1584

Livres à vendre :

Dictionnaire géographique de la Suisse, reliure de l'édit. Attinger, 6 volumes neufs à céder pour 150 fr. au lieu de 260 fr. 5843
Géographie pittoresque et monumentale de la France, par Ch. Brasseur, 6 volumes grand in-40, superbe reliure, 3 l'état neuf, 200 fr. au lieu de 350 fr. 5843
Occasion exceptionnelle. S'adresser sous P 2190 B à Publicitas S. A., Bulle.

campagne

de 15, 30, 50 et 70 pages.
S'adr. : Gebert & Mosch, 54, rue du Rhône, Genève.

OCCASION

pour Bibliothèques

LIVRES A VENDRE par séries ou en un seul lot. A céder immédiatement, pour cause de départ, environ deux cent cinquante volumes 12-17 reliés, des auteurs modernes, histoire, littérature, romans pouvant être mis entre toutes les mains. Excellente occasion pour bibliothèque circulante ou bibliothèque particulière. Prix selon quantité prise, entre 1 fr. 80 et 2 fr. le volume.
A la même adresse, Histoire de l'Estrie, par l'abbé Darras, édit. Vives, 40 volumes reliés pour 85 fr. Bibliothèque des prédicateurs de Houdry, 18 volumes reliés pour 45 fr. 5844
S'adresser sous P 2193 B à Publicitas S. A., Bulle.

POUR NOËL

Œuvre St-Augustin
19, Pérolles
GRAND CHOIX de crèches de toutes dimensions
PRIX TRÈS MODÉRÉS

UN JEUNE HOMME

demande occupation de quelques heures par jour, pour l'importe quel travail. 5855
S'adr. sous chiffres P 6000 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE

pour petit ménage, une personne sérieuse, sachant faire la cuisine. S'adr. : M^{me} LOBSON, 33, Avenue de la Gare. 5851

Jeune fille diplômée

langue française, parlant allemand, bonnes connaissances d'italien et d'anglais. Demandé engagement après 21 ans. Accepterait également place de dactylo débutante. 5857
Écrire sous N 6153 L à Publicitas S. A., Lausanne.

Oignons de ménage

à partir de 50 kg.

Citrons & oranges

en caisses de 300 à 360 pièces à vendre, avantageusement, la 6^e suisse de Peilles et Fourrages, BERNE, Téléphone 2727 rue Neuve, 37.

Rideaux brodés

Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce vitrage.

BRISE-BISE

etc. Vente directe au consommateur. Échantillons par retour du courrier. 625-183

H. Mettler, Hérissau

Fabrique spéciale de rideaux brodés

Catalogue de timbres de guerre 1916

Beaux envois à choix sur demande. P^r un achat de 10 fr. les 50 cent. ne sont le plus petit. Prix 0.50
ronds remboursés. 5180
Maison de timbres-poste, ZUMSTEIN & Co, Berne.

PIANOS

Le plus grand choix de Pianos SUISSES ET FRANÇAIS se trouve chez

FÖTISCH, FRÈRES

NEUCHÂTEL
Maison de l'Enseignement Musical
Fondée en 1804

Bel assortiment de Pianos d'occasion, droits et à queue, en parfait état, et garantis sur facture.

Vente de voitures, harnais

Installations d'écuries, etc.

pour cause de cessation momentanée de commerce

Le mercredi 27 décembre, dès les 2 heures de l'après-midi, dans la cour de l'immeuble 49 du Boulevard de Craney, à Lausanne (sous la Gare Centrale), il sera procédé à la vente aux enchères et au comptant de :

Diverses voitures comprenant : un dog-car caoutchouté à un et deux chevaux, un break-phæton à un et deux chevaux, un spyder et un tiliroy de dressage.

Divers harnais de dressage soit : un harnais anglais à l'état neuf, une paire de harnais pour le dressage et deux harnais à un cheval, en parfait état.

Harnachement : brides, colliers, guides, liens en cuir avec chaînes d'auxiliaires, honte plats, reufs, etc., etc., 30 à 40 couvertures anglaises d'écuries, doublées et en toile, brosses neuves, etc., etc.

Installations d'écuries, mangeoires en fonte, râteliers, bas flans articulés, etc., etc. 14470 L 5835
Lausanne, le 15 décembre 1916.

L'exposant : E. LEVEL.

A L'OCCASION DES FÊTES

Grand choix de plantes vertes et fleuries

Se recommande à l'honorable public, 5841

E. WANNAZ, jardinier, Route Neuve.

Pour les fêtes

Grand choix de

CADEAUX

en parapluies, cannes, gants (peaux et tissus)

Pochettes, cols, tabliers, jaquettes

Sole pour blouses

A Saint-Médard

58, rue de Lausanne

B. ITTEN.

Malgré la hausse actuelle sur les

PIANOS

nous ferons un

escompte important

sur les ventes traitées exclusivement au comptant.

Nous avons en ce moment un joli choix de

Pianos d'occasion à 360, 450, 650, 750, 800 francs

Tous nos instruments sont garantis.

Maison FÖTISCH FRÈRES, Vevey

AUX CHAUSSURES MODERNES S. A.

J. MARTY, gérant

Rue de Romont, 26

FRIBOURG

Téléphone 589

Dès aujourd'hui et pendant les fêtes seulement, nous offrons une quantité d'articles à prix réduits :

- Une partie de bottines tout cuir et doublées chaud, avec 10 % de réduction
- Une quantité d'articles non assortis sont vendus avec grande réduction
- Socques de tous genres, en grande quantité, aux prix des plus avantageux.
- Le plus grand choix en bottines classiques et fantaisies.

- Une partie de bottines tout cuir, doublées chaud, pour garçons et filles depuis les N°s 26 au 35, avec 10 % de réduction
- Souliers d'enfants en cuir et étoffe, chauds, depuis les N°s 17 au 26 10 % de réduction
- Caoutchouc pour enfants, N°s 20 à 35, depuis Fr. 3.- à 4.50, selon grandeur.
- Chaussures double semelle et de sport, pour jeunes gens, dames et messieurs.

Que chacun réfléchisse, la chaussure est encore le cadeau le plus utile.

Fribourg, S

RÉDACTION
ADMINISTRATIVE
BUREAU DES ABONNÉS
Imprimerie S
Avenue de Pérolles,
ABONNEMENTS
Suisse Fr. 1.50
Etranger 1.75

Tous les bureaux de poste reçoivent le prix de l'abonnement en mandat postal de 20 francs.
Comptes de chèques

O. I. X.

Nouveau
Déclaration
Lloyd-Ge...

A Verdun, les Allemands ont tenté leur tentative le plateau de Louveigné à bombarder les Français. En Picardie, la pause que les Anglais ne font pas un nouveau coup de violon que jamais, longeur des préparatifs tront-ils quelque chose de Chaulnes, ou méditerranée, sur quelque surprise dans le genre fait éprouver à Verdun reparait dans les quelques jours. En Roumanie, l'armement. Dans les monts qui entendent encore, mais à En Macédoine, au puis quelques jours. En revanche, le front Carpathes jusqu'à certain réveil. En somme, nous tr Falkenhayn est quelque levé de rideau, d'après Hindenburg. Aucun coré sur quel théâtre du funèbre drame.

La promotion de généraux de commandant armées françaises a par-dessus la tête de était son supérieur, du centre, le ressort s'étendant de Soissons ment. Comme on s'en sou fut le sauveur de Verdun défense pendant les l'offensive allemande, où la chute du fort de nifesté la faiblesse de Humbert, qui fut relevé. A la fin d'avril, qui finitivement rassurée place forte du nord-est put annoncer que l'off plus de perspectives. Pétain fut inscrit au Légion d'honneur po officier. En même tem mandant de l'armée de congé de l'armée de aux mains du général ce dernier ces paroles « Prenez le comman responsabilités. » Ce chef comme au sub de la confiance du p mais il désait aussi Nivelle une place que due imprenable. Etant donné les général Pétain et la s tions, qui correspon plus grande envergure se demandait pourqu pas lui qui avait été commandement supr La, chef de cette é d'hui livrée par un bien informé : ce qui général Nivelle, c'est aimé des troupes, c au même degré du certaine raideur et rendent plus distant

Le discours que l à la séance de clôtur lienne lui a rallié des partisans de la p de la guerre à outrai faibles étrangères a temps que très sincé ration et précision. Nous sommes tou d'une paix durable.